

TOUSSAINT 2015

« *Je vis une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues* »

Frères et sœurs voici que nous célébrons la Toussaint, la fête de tous les Saints : celles et ceux qui sont connus comme tels comme par exemple sainte Bernadette, Thérèse d'Avila, le curé d'Ars, Jean Paul II ou celles et ceux qui nous restent inconnus mais connus par Dieu seul. Et ils sont nombreux. Cette belle fête, qui célèbre la foule immense de ces élus qui maintenant partagent la gloire et la victoire de l'Agneau, nous invite à penser à tous ceux qui sont sur le chemin de l'immersion parfaite dans la sainteté de Dieu. La Toussaint nous montre combien notre avenir est un avenir d'espérance. Les portes de la victoire sont ouvertes, heureux qui marche dès maintenant vers cette vie bienheureuse.

La Toussaint est une contemplation de la vie qui nous attend, au-delà de nombre d'épreuves et échecs que nous avons à braver en cette vie grâce à notre foi et le soutien céleste invisible mais réel. **« N'ayez pas peur, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » et, en plus de Jésus à nos côtés, cette foule de vainqueurs chemine avec nous.** Les lectures d'aujourd'hui, nous auront bien montré que nous marchons vers cette victoire du Christ en notre vie dès ici. Mais comment y arriver ? Tout est bien présenté pour être réel, surtout si nous regardons tout ce que notre monde vit de triste et de révoltant. Ces lectures nous indiquent en même temps la route, le chemin qui conduit à cette victoire.

L'Apocalypse de Jean présente un tableau de l'accomplissement des béatitudes dans la vie de celles et ceux qui se sont efforcé de suivre l'Agneau vainqueur. Le bonheur promis n'est pas une illusion, et son secret, sa clé de validation, c'est **« vivre un amour de Dieu et un amour du Prochain en nous référant à la Parole et l'exemple du Christ et de tous les saints qui maintenant partagent sa gloire. »**

Si la réponse à la question **« Qui sont-ils ? »** ne décrit pas les saints comme des hommes et des femmes hors du commun mais comme de simples gens dans le sens de faibles, éprouvés, rejetés, lutteurs comme l'homme d'aujourd'hui ; ceci peut nous rassurer si nous doutons encore de faire partie de ceux qui sont appelés à vivre éternellement ce bonheur. Durant leur vie, les saints ont simplement su être pauvres, être doux, pleurer, avoir faim, être miséricordieux, avoir un cœur pur,... et maintenant ils sont heureux, d'un bonheur complet et qui ne finira jamais. C'est alors que, finalement, pouvons-nous dire, ce bonheur peut être pour nous et je confirme qu'il l'est vraiment. Ce bonheur d'une vie victorieuse est pour nous, chers amis, car le Christ Lui-même a dit quand il priait son Père **« je n'ai perdu personne de ceux que tu m'as donnés Père. »** Nous sommes amis de Jésus pour la vie, heureux sommes-nous !

Par ailleurs, Jean confirme la vérité et l'assurance d'une sainteté pour tous dans les lignes de sa première lettre. Si nous avons été attentifs : **« Déjà enfants de Dieu par la foi et par le baptême ce germe de sainteté semé en nous ne devrait que croître et éclore ».** Mais comme pour tout ce qui doit germer et croître, les conditions favorables ont également une grande influence sur la croissance de notre vie vers la sainteté parfaite.

C'est pour cela que, selon Mathieu, Jésus, dès le début de sa mission a tenu à souligner, à indiquer solennellement le chemin du vrai bonheur en huit béatitudes. Nous sommes heureux et cette fête devient le chemin du vrai bonheur pour nous aussi. Quand nous irons aujourd'hui ou demain au cimetière manifester notre reconnaissance et notre affection aux nôtres qui ne sont plus, souvenons-nous que ce geste est une façon d'exprimer notre espérance chrétienne en plus d'être une façon concrète de vivre la communion des Saints dès ici sur terre.

Pour les uns c'est une pensée pour la mamie, le papi ou tous les deux. Pour les autres, c'est soit pour la maman, le père, un frère ou une sœur ou un ami proche, un ami de classe, un collègue de travail... Ces instants sont plus forts que nous et, grâce à Jésus, notre espérance devient réalité. Ils sont heureux....nous sommes heureux de vivre cette fête en communion avec eux.

En effet, nous sommes tous appelés à la sainteté et nous nous réjouissons d'être en marche vers la réalisation parfaite et complète de cette vocation auprès de Dieu. Mais il est, je pense chers amis, nécessaire de profiter de ces fêtes pour regarder où nous en sommes sur ce chemin des béatitudes. J'ai peur que, de notre manque d'attention, cette espérance chrétienne ne se traduise pas en réalité vécue dès aujourd'hui. Nous sommes tous appelés à vivre éternellement heureux bien que le mal et le péché soient encore présents en notre vie.

Oui nous sommes des pécheurs, soyons réalistes, en suivant Saint Augustin je rappelle que nous sommes des pécheurs déjà pardonnés ! En effet, et ne soyez pas scandalisés par ce que je vais dire car c'est vrai, ***cette foule immense de bienheureux est faite d'hommes et de femmes qui ont connu à leur temps les problèmes, les doutes, les résistances, les faiblesses et même le péché comme nous, à part la Sainte mère de Dieu.*** Saints, ils le sont devenus grâce au sacrifice du Christ, de l'Agneau vainqueur sur lequel ils se sont appuyés toute leur vie avec une espérance sans faille. Ils ont connu une vie comme la nôtre et nous accompagnent sur notre route. Mais avons-nous pris la bonne voie qui conduit à la rencontre du Dieu vivant et de cette foule immense? Ce chemin n'est pas facile, mais en union avec cette foule de rachetés, fixons notre regard sur une ou deux des béatitudes que nous essayerons de vivre pour rendre grâce, ou qui pourrons booster, remettre en route notre marche vers le royaume dès aujourd'hui en comptant sur l'amour et la force du don de Dieu. Dans cette espérance qui a soutenu les saints d'hier et d'aujourd'hui, continuons à prier et à marcher vers cette vie qui nous attend jusqu'à en être heureux.

A. Juvénal SINARINZI, de diverses sources